

Pouja du Bouddha Shakyamouni



par Ngawang Paldèn de Ourga



*Service de traduction francophone de la FPMT
Fondation pour la Préservation de la Tradition du Mahayana*

Rejoignez les Amis du Service de traduction

Il reste encore tant de choses essentielles à traduire et à publier en français ! Notre directeur spirituel, Lama Zopa Rinpoché, est très clair : tout ce qui n'est pas traduit, tout ce qui n'est pas publié, est une perte énorme pour les êtres et pour la FPMT.

*Engagez-vous à soutenir nos activités
et recevez tous nos ebooks*

Pour 108 € devenez Ami du Service de traduction
et permettez-nous ainsi d'engager de nouvelles traductions.

En échange, vous recevrez pendant 10 ans tous nos ebooks, toutes leurs mises à jour ainsi que tous nos futurs titres :

- Livres de prières, vol. 1 et 2 ;
- Livre de prières de retraite ;
- Livrets de pratiques ;
- Commentaires, sadhanas, prières, pratiques préliminaires, enseignements, etc.

FPMT Inc.
1632 SE 11th Avenue
Portland, OR 97214 USA
www.fpmt.org
© FPMT, Inc, 1980, 1998.

Pour la version française :
© Service de traduction francophone de la FPMT, 2013, 2015
info@traductionfpmt.info
www.traductionfpmt.info

Tous droits réservés

Pour vous inscrire :
www.traductionfpmt.info

Service de traduction francophone de la FPMT



Afin que le Dharma soit préservé et puisse s'implanter dans les pays francophones, des traductions claires et précises des textes bouddhiques, des prières et des enseignements sont nécessaires.

La mission du Service de traduction de la FPMT est de traduire en langue française les programmes d'études bouddhiques, les livres de prières et les textes de pratiques de la FPMT. Nos traductions couvrent les cours d'introduction au bouddhisme jusqu'aux textes philosophiques de plus haut niveau.

Nous publions (format papier et ebook) des livres de prières bouddhiques, des sadhanas, des commentaires philosophiques, des textes pour les retraites et pour les pratiques. De plus, nous rendons accessibles en ligne et en français les programmes d'étude sur le *Online learning center* de la FPMT.

En dehors des donations, tous les revenus du Service de traduction proviennent de la vente des publications. Nous vous remercions du soutien que vous nous apportez en achetant ce livre. Vous contribuez ainsi concrètement à soutenir l'effort de traduction et nous permettez de continuer à diffuser les enseignements du Bouddha.

Service de traduction francophone de la FPMT
info@traductionfpmt.info

www.traductionfpmt.info

Suivez l'actualité de nos travaux de traduction sur Facebook et Twitter

Pouja du Bouddha Shakyamouni

Établir le champ de mérite

Par la force de la vérité des Trois Rares et Sublimes, par l'inspiration de tous les bouddhas et bodhisattvas, le grand pouvoir des deux accumulations parachevées et du *dharmadhatou* pur et inconcevable, puisse ce lieu, où vont être invoqués l'assemblée des déités du roi incomparable des Shakyas et leur entourage, devenir une terre de bouddha parfaitement pure créée par les souhaits spéciaux faits dans le passé par l'enseignant, le roi des sages, dotée d'une splendeur égale à celle de la terre du Seigneur Amitabha.

Que le sol soit de la nature de pierreries aux mille couleurs, lisse comme la paume de la main, vaste et spacieux, doux et plaisant au toucher, immaculé, étincelant, jonché de fleurs célestes de toutes sortes émanant la douce fragrance du santal cœur de serpent. Que des lacs, étangs et bassins dotés des huit caractéristiques embellissent le tout, leurs contours constellés de gemmes, leurs rives jonchées de poudre d'or, d'argent et de nacre, couverts d'outpalas, de fleurs koumoudas, de lotus ondulant gracieusement et égayés d'une multitude d'oiseaux aquatiques, échangeant de doux appels et voltigeant allégrement de ci de là.

Qu'il soit orné en tous lieux d'arbres à souhaits faits de bijoux, ployant et se balançant sous le poids de gemmes célestes, de guirlandes de perles, de pendants de bijoux, de grappes de fleurs et de fruits parfaits, tandis que le tintement de petites cloches dorées répand le son du pur Dharma. Ainsi, qu'apparaisse la terre pure et parfaite.

En son centre, qu'il y ait un palais éblouissant, paré des sept objets précieux ; émettant des rayons de lumière puissants qui remplissent entièrement des mondes incommensurables ; d'une étendue sans limite, recelant d'infinies demeures variées aux proportions idéales ; de la sphère de ceux qui

ont complètement transcendé les trois domaines, surgissant des racines supérieures de vertu de ceux qui ont transcendé le monde ; marqué par la connaissance totalement pure et suprême ; séjour des tathagatas, entourés d'une communauté de bodhisattvas ; fréquenté par une infinité de dieux, nagas, yakchas, gandharvas, asouras, garoudas, kinnaras, grands serpents-démons, êtres humains et esprits ; établi dans la joie de la saveur du Dharma et de la grande béatitude ; cause de l'obtention de tous les objectifs de chacun des êtres ; lieu de la manifestation des tathagatas, surpassant la manifestation de toutes choses, libre de toute trace de souillure néfaste, exempt de tous maras ; véhicule de détachement (du samsara) par l'attention, la sagesse et la grande réalisation, et par le calme et la vue profonde ; où l'on entre par la porte de la délivrance, vacuité, sans signe et sans souhait ; reposant sur un arrangement de rois de lotus diaprés ornés d'infinies qualités. Puisse le grand palais faire son apparition.

En son centre, que soient rassemblés un siège de lotus sur un précieux trône de lion pour le maître incomparable, le roi des sages, ainsi que des sièges pour l'ensemble des tathagatas des dix directions et les bodhisattvas, aryas auditeurs et pratyékas et leur suite. Ces lieux harmonieux avec les vœux et pouvoir spéciaux de chacun des aryas, tous magnifiques, qu'ils apparaissent. Que tout, à l'intérieur comme à l'extérieur, soit en accord avec leur statut élevé, entièrement rempli de toutes sortes d'objets de jouissance excellents et parfaits des dieux et des hommes, délicatesses, vêtements, ornements et musique, tels que décrits dans le *Soutra des trois tas* et la *Prière d'aspiration à la conduite excellente*, océans de nuages d'offrandes, et que tout soit paré d'ornements.

Puissent tous les aryas prendre place sur leur siège, transformer ces offrandes dans l'ainsité, les accepter et en jouir.

Dharani de l'offrande de nuées

OM NAMO BAGAVATÉ / VAJRA SARA PRAMARDANÉ /
TATHAGATAYA / ARHATÉ / SAMYAKSAM BOUDDHAYA /
TADYATHA / OM VAJRÉ VAJRÉ / MAHA VAJRÉ / MAHA TÉDJA
VAJRÉ / MAHA VIDYA VAJRÉ / MAHA BODHITCHITTA VAJRÉ /
MAHA BODHI MÈNDO PASAM KRAMANA VAJRÉ / SARVA
KARMA AVARANA VICHU DHANA VAJRÉ SVAHA (3 fois)

Prendre soin des supports de pratique



Les livres du Dharma contiennent les enseignements du Bouddha ; ils ont le pouvoir de protéger des renaissances inférieures et d'indiquer le chemin qui mène à la libération. C'est pourquoi ils doivent être traités avec respect - ne pas être posés par terre ni sur une surface où l'on s'assied ou marche - et ne pas être enjambés. Ils doivent être enveloppés [dans une étoffe] ou protégés lorsqu'on les transporte et rangés dans un endroit propre et en hauteur, séparés des textes plus profanes. Il ne faut pas placer d'autres objets sur des livres ou documents de Dharma. S'humecter les doigts pour tourner les pages ne se fait pas, cela est considéré comme du karma négatif. S'il est nécessaire de se débarrasser de documents de Dharma, il faut les brûler plutôt que les jeter à la poubelle. Lorsque l'on brûle des textes du Dharma, il est conseillé de réciter tout d'abord une prière ou un mantra, tel que **OM AH HOUM**. Puis, on peut visualiser que les lettres des textes à brûler s'absorbent dans le **AH**, lequel se fond en vous et transmet à votre courant de conscience la sagesse véhiculée par ces lettres. Après cette visualisation, tout en continuant à réciter **OM AH HOUM**, on peut brûler les textes.

Lama Zopa Rinpoché préconise que les photos et images d'êtres saints, de déités, ou autres objets sacrés ne soient pas brûlés. Il est préférable de les déposer avec respect dans un stoupa, un arbre ou tout autre endroit élevé et propre. On peut par exemple les placer dans une petite structure comme une cage à oiseaux, que l'on scellera, pour éviter que les images saintes ne se retrouvent à même le sol.

NYAM PAR DJOK TCHING NÈ LOUK TOK PA TANG

La concentration, réaliser le véritable mode d'être.

DROUK PO DI NI TANG DIR TRA CHI CHOK

Puissions-nous, ici et maintenant, recevoir les bénédictions de ces six [perfections].

Prières de dédicace

GUÉ WA DI YI NYOUR TOU DAK

Grâce aux mérites accumulés par ces actions vertueuses,

LA MA SANG GYÉ DROUP GYOUR NÈ

Puissè-je rapidement atteindre l'état d'un Maître-Bouddha

DRO WA TCHIK KYANG MA LU PA

Et conduire tous les êtres, sans exception,

TÉ YI SA LA GUEU PAR CHOK

À cet état d'éveil.

TCHANG TCHOUP SÉM TCHOK RINE PO TCHÉ

Puisse le joyau suprême de la bodhicitta

MA KYÉ PA NAM KYÉ GYOUR TCHIK

Naître là où il n'est pas né,

KYÉ PA NYAM PA MÉ PA YANG

Ne pas dégénérer là où il est déjà né,

KONG NÈ KONG TOU PÈL WAR CHOK

Mais s'accroître de plus en plus.

Colophon :

La pouja d'origine a été composée par Ngawang Paldèn de Ourga et traduite en anglais par Martin Willson. Elle a été publiée, dans sa version complète, en 1980 par *Wisdom Publications*, Londres, UK. Guéshé Tashi, du centre Jamyang, l'a abrégée pour en faciliter la pratique aux étudiants de la FPMT en 1998.

On pratique souvent cette pouja les jours spéciaux de l'année, particulièrement le jour de *Sakadawa*, le jour de l'éveil du Bouddha.

Traduction française de la plus grande partie de la pouja, à l'exception de certaines prières déjà traduites dans le *Livre de Prières* vol. 1, par la vénérable Tenzin Ngeunga du Service de traduction francophone de la FPMT – mai 2013.

Expression du pouvoir de la vérité

Par le pouvoir de la vérité des Trois Rares et Sublimes,

Par la bénédiction de tous les bouddhas et bodhisattvas,

Par la puissance des deux vastes accumulations et de la sphère pure et inconcevable de la réalité,

Puissent toutes ces offrandes devenir ainsité.

Prendre refuge et engendrer l'esprit d'éveil

SANG GYÉ TCHEU TANG TSOK KYI TCHOK NAM LA

Jusqu'à l'éveil, je prends refuge

TCHANG TCHOUP PAR TOU DAK NI KYAP SOU TCHI

En le Bouddha, le Dharma et l'Assemblée Suprême.

DAK KI DJINE SOK GYI PÉ TSOK NAM KYI

Grâce aux deux accumulations réunies par ma pratique de la générosité et des autres perfections,

DRO LA PÈN TCHIR SANG GYÉ DROUP PAR CHOK

Puissè-je devenir bouddha afin d'être bénéfique aux êtres. (3 fois)

Les quatre pensées incommensurables

Puissent tous les êtres obtenir le bonheur et les causes du bonheur.

Puissent tous les êtres être libérés de la souffrance et des causes de la souffrance.

Puissent tous les êtres ne jamais être séparés de la félicité suprême de la libération et des renaissances fortunées.

Puissent tous les êtres demeurer dans l'équanimité, libérés de l'attachement qui les rapproche des uns, et de l'aversion qui les éloigne des autres. (3 fois)

Invocation du champ de mérite

MA LU SÉM TCHÈN KUNE GYI GUEUNE GYOUR TCHING

Sauveur de tous les êtres sans exception,

DU DÉ POUNG TCHÈ MI SÈ DJOM DZÉ LA

Destructeur divin des hordes farouches de maras,

NGUEU NAM MA LU YANG TAK KYÉN GYOUR PÈ

Vous qui connaissez parfaitement tout ce qui existe,

TCHOM DÈN KOR TCHÈ NÈ DIR CHÉK SOU SEUL

Bhagavan, je vous prie, venez parmi nous avec votre entourage.

Hommage par l'évocation des Douze Actes

Vous avez parachevé des océans de non-attachement ;
Libre de toute faute, de toute perturbation, complet,
Sans distraction, sans confusion, vous êtes méthode,
Pouvoir, vœux et sagesse-connaissance. Hommage à vous.

L'attention, l'effort, les bases du pouvoir psychique,
Les facultés suprêmes et les pouvoirs étonnants,
Les facteurs de l'éveil et les chemins des aryas,
Tout cela, vous l'avez réalisé parfaitement. Hommage à vous.

Ayant accompli les dix stades au cours des trois ères cosmiques incalculables,
Pour subjuguier les dieux, à Toushita, vous êtes devenu
L'être excellent appelé Svétakétou.
À vous dont les mérites sont infinis, hommage.

Sachant que le moment était venu, joyeusement vous êtes entré dans la matrice
Et d'elle vous êtes né ; vous avez pratiqué les jeux de la jeunesse ;
Puis vous avez quitté le monde et pratiqué l'austérité.
À vous qui réalisez tous les bienfaits, hommage.

Sous l'arbre de la bodhi, votre esprit d'amour bienveillant
A soumis les forces de Mara.
Tous les victorieux des dix directions vous ont conféré
L'initiation. Ô grand héros, hommage à vous.

Ayant gagné les cinq connaissances supérieures
Par le samadhi suprême semblable au vajra,
Vous avez conquis l'éveil insurpassable.
Guide du monde, hommage à vous.

Toutes souillures et leurs traces ayant été abandonnées,
Votre sagesse-connaissance s'est pleinement développée,
Faisant de vous le refuge du monde entier, même celui des dieux.
Bouddha parfait, hommage à vous.

Vous avez obtenu le triple corps, corps
De sagesse et de grande béatitude, aux cinq caractéristiques certaines,
Toutes élaborations pacifiées par nature,
Et se manifestant sous de multiples formes pour autrui. Hommage à vous.

Versets de bon augure

TCHÉ WÈ TCHÉ TCHOK TEUN PA LA NA MÉ
Enseignant le meilleur, le plus haut, le plus grand des plus grands,

TCHÉ DJÉ NYI MA GYÈL WÈ TCHINE LAP KYI
Soleil, seigneur du Dharma, Victorieux. Par votre inspiration,

DOU TANG GAK RIK MO PÈ DAR CHI TÉ
**Réprimez les ennemis nuisibles, les maras et toutes les formes
d'obstacles.**

TAK TOU PÈL NA NYINE TSÈN TRA CHI CHOK
Jour et nuit, soyez notre gage de prospérité et de chance.

TCHEU NYI DÉN PÈ TCHEU TCHOK LA NA MÉ
Dharma de réalité vraie, le plus élevé, le meilleur,

DAM TCHEU DU TSI DÉN PÈ TCHINE LAP KYI
Nectar de vrai Dharma, vérité. Par votre inspiration,

NYÉ PÈ KYEUN DRA GA TSOK NAM PÈL WÈ
**Libérez-nous de nos erreurs, faites que s'accroissent nos
accumulations positives.**

TAK TOU PÈL NA NYINE TSÈN TRA CHI CHOK
Jour et nuit, soyez notre gage de prospérité et de chance.

GUÉ DUNE YEUN TÈN RINE TCHÉN PÈL BAR WÈ
Sangha, splendeur étincelante de précieuses qualités.

GYÈL SÈ PÈN DZÈ DÉN PÈ TCHINE LAP KYI
Fils de bouddha, amis véritables. Par votre inspiration,

NYEUN MONG DOUK NGUÈL DOUNG WÈ DRA CHI TÉ
**Pacifiez nos souillures et nos souffrances, ces ennemis qui nous
tourmentent.**

TAK TOU PÈL NA NYINE TSÈN TRA CHI CHOK
Jour et nuit, soyez notre gage de prospérité et de chance.

DJINE PA TONG CHING TSUL TRIM SOUNG WA TANG
Donner généreusement, préserver la moralité,

SEU PA GOM CHING TSEUN DRU TSOM PA TANG
Pratiquer la patience, soutenir l'effort joyeux,

Grâce à mes austérités passées,
 Dans les bois, à la recherche de la connaissance,
 Et l'enseignement de nombreux traités,
 Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Grâce à l'offrande, par amour, de ma chair,
 De mon sang et de ma vie,
 Et à l'abandon de mes membres et autres parties de mon corps,
 Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Grâce à mon amour total faisant mûrir
 Ceux qui commettent des actes négatifs et les établissant
 Dans les trois véhicules,
 Puisse le meilleur des dons, le Dharma, croître.

Sauvant les êtres de leurs vues fausses
 Et les établissant dans la vue juste,
 Une fois acquises par moi méthode et sagesse,
 Puisse le Dharma prospérer.

Libérant les êtres du brasier des passions
 Par les quatre moyens habiles,
 Et jugulant la montée du mal,
 Puissent les disciples demeurer longtemps.

En sauvant les tirthikas du déluge
 Des autres vues et les établissant dans la vue juste,
 Puissent mes disciples être toujours fidèles.
 Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Que soit prospère la méthode de Dharma
 Du roi du Dharma, Tsongkhapa ;
 Que tous les signes défavorables soient pacifiés
 Et parachevées les conditions opportunes.

Grâce aux deux accumulations des trois temps
 Réunies par les autres et moi-même,
 Puisse la doctrine du Victorieux
 Losang Trakpa prospérer longtemps.

Votre corps, étincelant telle la montagne royale,
 Comme un soleil émet une lumière infinie
 Et brille alentour de ses marques et signes.
 Protecteur sans égal, hommage à vous.

Le discours de vérité de l'éloquent Dharma
 Au sens excellent, votre rugissement de lion
 Aux soixante qualités qu'aucun public n'effraie,
 Vous l'avez proclamé. Hommage à vous.

Vous qui êtes doté des cinq sagesse-connaissances, claires, sans obstruction,
 À l'équanimité sans demeure ; source de vertus
 Accomplissant tout ce qui est bon pour les disciples, libre de tous concepts,
 Seigneur du monde et du nirvana, hommage à vous.

Découvreur de toutes vertus, celles du monde et celles des disciples
 Semblables au rhinocéros et des fils de victorieux,
 Vertus communes et non-communes, enseignant suprême
 Du samsara et du nirvana, hommage à vous.

Bien qu'étant libre de tous liens et attaches,
 Par d'infinis miracles qui exaucent vos vœux
 Vous faites le bien des êtres pour la durée du samsara ;
 Seul ami de tous les êtres, hommage à vous.

En mettant en mouvement l'excellente et précieuse roue [du Dharma],
 Vous avez discipliné les êtres très difficiles à dompter,
 Et établi les disciples dans les trois libérations.
 Détenteur des dix pouvoirs, hommage à vous.

Sachant qu'était venu le temps du destin de vos disciples,
 Vous avez confié la doctrine aux aryas
 Et, à Koushinagara, avez manifesté le nirvana,
 L'état au-delà de la souffrance. Hommage à vous.

Afin que les mérites des êtres s'accroissent encore,
 Vous avez manifesté des reliques en nombre,
 Les offrant à la dévotion du monde entier.
 À vous dont les actes n'ont pas de cesse, hommage.

Hommage par l'évocation des trente-quatre vies antérieures du Jataka-mala (Guirlande des renaissances) d'Aryasoura

Une fois, Seigneur, quand vous étiez né brahmane, votre compassion ne pouvant supporter les tourments d'une tigresse et de ses petits, vous leur avez offert votre corps. Hommage à vous, qui apaisez toute douleur.

Une autre fois, vous étiez le Roi Sibi et, sans regret, vous avez donné tout ce que vous possédiez ; à un brahmane aveugle, vous avez fait don de vos deux yeux. Hommage à vous qui octroyez la vue aux aveugles.

Une fois, en tant que roi du Kosala, vous souvenant de votre vie passée, vous avez déclaré : voyez le grand résultat d'avoir offert un peu de bouillie aigre ! Hommage à vous qui enseignez le pur Dharma.

Quand vous étiez le marchand à la générosité héroïque, ne pouvant le supporter, Mara créa une fosse de feu. Sans crainte, vous avez franchi les flammes pour faire offrande à un arya. Hommage à vous.

Quand vous étiez le marchand Avisahya, les dieux, pour vous tester, firent disparaître tous vos biens. Mais, allant faucher l'herbe et la vendant, vous avez encore secouru les nécessiteux. Hommage à vous.

Quand, né maître des lièvres, vous avez enseigné le Dharma à vos disciples et, pour nourrir un brahmane affamé, vous êtes précipité dans les flammes, Indra vous en sortit pour montrer à tous cette merveille. Hommage à vous.

Né brahmane, vivant dans la frugalité de la forêt, sans regret ni attachement vous avez volontiers abandonné trois jours de suite votre maigre pitance au dieu qui vous l'enlevait, soutenu par la joie du samadhi. Hommage à vous.

Né Roi Mitri-bala, avec amour vous avez pris soin de tous. Vous avez nourri cinq yakchas de votre propre chair et votre propre sang, déclarant : quand je serai bouddha, je vous donnerai du nectar. Hommage à vous.

Né Prince Vishvantara, vous avez donné tout ce qui vous était cher, vos richesses, votre éléphant, votre fils et votre fille. En donnant sans crainte, vous avez rendu heureux tous les êtres. Hommage à vous.

Une fois, en tant que roi juste, vous avez sauvé la vie d'innombrables animaux en interdisant leur sacrifice et établi tout votre peuple dans la loi des dix vertus. Hommage à vous, à la générosité parfaite.

Grâce au don de mes moyens de subsistance
Pour le bien des malades,
Et à la protection apportée aux êtres dans le besoin,
Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Grâce à l'offrande, dédiée à l'éveil,
De mes fils et filles, épouse,
Richesses, bijoux, éléphant et chariot,
Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Grâce à l'hommage rendu aux
Bouddhas et pratyékabouddhas,
Auditeurs, parents et ascètes,
Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Grâce aux souffrances diverses vécues
Au cours de millions et de millions d'ères cosmiques
Et à la soif d'apprendre, pour l'éveil,
Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Grâce au respect constant de la moralité et des vœux
Aux sacrifices et prières des
Bouddhas des dix directions,
Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Grâce aux stables efforts passés,
Éclipsant sans faiblir tout autre,
Dans le but de sauver tous les êtres,
Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Grâce à ma patience et mon courage inflexibles,
Supportant toujours les êtres méchants
Et leurs perturbations en ces temps de dégénérescence,
Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Grâce à ma pratique de samadhis
Aussi nombreux que les sables du Gange,
Des concentrations, libérations et absorptions du sans forme,
Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Dédicace

Par les prosternations, les offrandes, la confession,
Par la réjouissance, la requête et la prière,
J'ai accumulé des vertus. Si faibles soient-elles,
Je les dédie toutes à l'obtention de l'éveil parfait.

Visualisez que des flots de lumière dorée, en essence les qualités excellentes du corps, de la parole et de l'esprit du Bouddha, jaillissent du cœur du Bouddha et se répandent en vous et en tous les êtres tout autour de vous, par le sommet de votre tête. Ces qualités infinies vous imprègnent entièrement. Restez concentré sur cette béatitude ressentie en recevant la bénédiction et l'inspiration du Bouddha, tout en récitant :

TADYATHA OM MOUNI MOUNI MAHA MOUNIYÉ SVAHA
(21 ou 100 fois)

Renvoi du champ de mérite

Vous faites tout ce qui est bon pour les êtres,
Et accordez des siddhis à proportion ;
Veuillez retourner à vos champs de bouddhas
Mais pour revenir à nouveau.

Seigneurs à la grande compassion,
Il est bon que vous nous soyez bénéfiques, à nous et à tous les êtres.
Mais, nous vous en prions, veuillez, vous et votre entourage,
Retourner miraculeusement à vos demeures respectives.

Prières pour la prospérité de la doctrine

Hommage aux sept héros bouddhas,
Vipasyin, Sikhin et Vishvabhau,
Krakoucchandra, Kanaka-mouni,
Kasyapa et Gautam Shakyamouni.

Grâce aux épreuves que j'ai endurées
Dans le passé pour le bien des êtres
Et mon renoncement au plaisir,
Puisse la doctrine prospérer longtemps.

Né roi des dieux, au cours d'une bataille avec les demi-dieux, votre regard tombant sur un nid d'oiseaux, vous avez sauvé la vie des oisillons au mépris de la vôtre. Gardien de la moralité, hommage à vous.

Une fois, vous étiez né brahmane et votre maître déclara que le vol était permis aux brahmanes en détresse mais vous avez maintenu qu'il est incorrect de voler. Hommage à vous, à la moralité parfaite.

Quand vous étiez roi des Sibis, votre ministre vous offrit la jolie Ounmadyanti, mais vous dîtes : même au prix de ma vie, je ne commettrai l'adultère. Gardien de la moralité pure, hommage à vous.

Quand vous étiez grand capitaine de navire, par la force de paroles vraies et sensées, vous avez vaincu les abysses océaniques et satisfait tous les désirs par une profusion de bijoux. Souparaga, « Bonne traversée », hommage à vous.

Quand vous étiez roi des poissons et que l'assèchement du lac ainsi que les oiseaux faisaient souffrir les poissons les plus petits, vous les avez sauvés par vos paroles de vérité qui firent tomber la pluie. Hommage à vous, habile et compatissant.

Quand vous étiez une caille, un feu de forêt vous avait encerclé mais, calmant l'incendie par vos paroles de vérité, vous avez sauvé la vie d'innombrables êtres et fait leur bonheur. Hommage à vous, doté de la force de la vérité.

Une fois, en tant que Shakra, roi des dieux, vous vous êtes trouvé en présence d'un roi et de sa cour pris de boisson. Par vos habiles instructions, vous les avez transformés et établis dans la vertu. Hommage à vous, incomparable et suprême guide des êtres.

Une autre fois, Seigneur, vous étiez un riche kshatriya. Poussé par le détachement, voyant clairement les tares du désir, vous avez abandonné tous les plaisirs du samsara et pris les vœux purs d'un renonçant. Hommage à vous.

Né au sein d'une illustre lignée brahmanique, vous avez abandonné toute richesse pour aller méditer dans la jungle sauvage, changé les situations négatives en voie spirituelle, abandonné toute pensée de nuire et enseigné le Dharma à vos compagnons. Hommage à vous.

Une fois que vous étiez le trésorier d'un roi, quand vous avez entendu vos qualités proclamées par d'autres, vous avez renoncé à cette vie et pris joyeusement les vœux monastiques. Hommage à vous, à la moralité parfaite.

De naissance brahmanique, vous avez quitté le foyer et, sous le nom de Coudabodhi, avez renoncé à la vie laïque. Banni par le roi, vous l'avez accueilli sans colère et patiemment instruit. Hommage à vous.

Quand, ayant pris naissance en tant que roi des oies, vous avez été pris dans un piège, vous étiez sans crainte et sans haine mais, avec courage et habileté, pour le Roi Brahmadata et sa suite, vous avez tourné la roue du Dharma. Hommage à vous.

Quand vous étiez le vagabond Mahabodhi, ils furent nombreux à se moquer de vous, mais faisant preuve de patience, sans irritation aucune, vous avez montré au roi et à sa cour qui soutenaient des vues fausses le véritable mode d'existence des choses. Hommage à vous.

Né gorille, vous avez porté sur votre dos un homme tombé au fond d'un précipice ; et quand ce méchant homme vous rendit le mal pour le bien, vous avez été plein de patience. Sauveteur incomparable, hommage à vous.

Quand, par compassion, vous avez pris naissance en tant que bête Sarabha, le roi qui vous attaquait tomba dans un gouffre et vous l'avez hissé sur votre corps pour l'en extraire. Hommage à vous, unique ami des êtres transmutants.

Quand, par compassion, vous avez pris naissance en tant que daim doré, vous avez sauvé un homme épuisé emporté par une rivière, supporté sa trahison et tourné la roue du Dharma pour le roi et son entourage. Hommage à vous.

Quand vous étiez chef des singes et qu'une armée assaillit votre peuple, dans votre compassion, vous avez fait de votre corps un pont pour sauver la tribu des singes. Grand être stupéfiant, hommage à vous.

Quand vous étiez l'ascète Kshantivadine, un roi coupa votre corps en morceaux, mais sans animosité envers lui, une fois de plus par compassion, vous lui avez rendu le bien pour le mal. Hommage à vous.

Tournant le dos à mes parents et amis et à ce monde des vivants, seul je partirai ailleurs. Qu'importe alors amis et ennemis ?

Puisqu'il en est ainsi, la seule vraie question pour moi, jour et nuit, est de savoir comment assurément je pourrai échapper à la souffrance liée à cette non-virtu.

Toutes les erreurs, fautes naturelles ou transgressions, que dans mon ignorance et ma folie j'ai accumulées,

En grande horreur de la souffrance, je les confesse en totalité, me tenant les mains jointes en présence des protecteurs et me prosternant encore et encore.

Que les guides connaissent clairement mes transgressions et mes iniquités. Ô protecteurs, puissé-je ne plus jamais tomber dans ces travers !

Réjouissance

Des mérites des victorieux des dix directions, de leurs fils spirituels,
Des réalisateurs solitaires et des auditeurs sur le chemin de l'apprentissage
et au-delà,
Des mérites de tous les êtres, quels qu'ils soient,
De tout cela, je me réjouis.

Requête d'enseigner

Lumières sur les mondes des dix directions,
Qui avez atteint l'éveil en obtenant la connaissance sans obstacle,
Ô vous tous protecteurs, je vous en supplie,
Tournez l'insurpassable roue [du Dharma].

Requête de vivre longtemps

Ô vous qui envisagez de montrer le passage en parinirvana,
Pour le bien et le bonheur de tous les êtres,
Veuillez demeurer autant d'ères qu'il y a d'atomes dans les terres de bouddhas.
Les mains jointes, je vous en supplie.

Je prends aussi, de tout mon cœur, refuge dans le Dharma qu'ils ont réalisé et qui annihile toute crainte du cycle des existences, ainsi que dans l'assemblée des bodhisattvas.

Tremblant de peur, je m'offre à Samantabhadra et, de plein gré, me donne à Manjoughosha.

Terrifié, au protecteur Avalokita dont la conduite déborde de compassion, j'adresse ma triste plainte, qu'il me protège, moi qui ai mal agi.

En quête de protection, du fond du cœur j'en appelle au noble Akashagarbha, à Kshitigarbha et à tous les compatissants.

Je prends refuge en Vajri, dont la vue terrifie et met en fuite aux quatre directions les messagers de Yama et autres êtres malveillants.

J'ai passé outre vos conseils ; terrifié je me tourne vers vous comme refuge maintenant que cette grande peur m'assaille. Écartez-la sans délai !

Si, poussé par la crainte d'un mal ordinaire, on ne dédaigne pas les conseils du médecin, que fera-t-on quand on est affligé des quatre cents quatre maladies,

Dont une seule est capable de détruire tous les habitants de cette terre et pour laquelle il n'est aucun remède nulle part.

Si je dédaigne le conseil du médecin omniscient qui extirpe toute douleur, honte à moi, pauvre fou égaré que je suis !

Si, debout au bord d'une petite falaise, mon attention ne faiblit pas, que ferai-je alors devant un long gouffre profond d'un millier de lieues ?

Il ne convient pas que je me sente à mon aise en pensant « la mort ne viendra pas encore aujourd'hui ». L'heure de ma fin sonnera assurément.

Qui peut me conférer l'état sans peur ? Comment pourrais-je échapper ? Il est certain que je cesserai d'exister. Comment puis-je avoir l'esprit tranquille ?

Que me reste-t-il des expériences passées, qui ont disparu à jamais ? Celles qui, en raison de mon attachement passionné pour elles, m'ont fait négliger le conseil de mes maîtres spirituels ?

Né comme seigneur des dieux Brahma, dans votre compassion vous avez enseigné à Angadina, qui soutenait des vues fausses, la profonde loi de la production en dépendance des causes et des effets. Hommage à vous qui, de mille manières, avez été bénéfique.

Quand vous avez pris naissance en tant qu'éléphant dans une jungle effrayante, votre miséricorde ne put supporter le tourment de sept cents personnes bannies par le roi ; vous avez fait don de votre corps pour les nourrir. Hommage à vous, à la patience parfaite.

Né Prince Ayogriha, « Habitant de la maison de fer », dégoûté du samsara et poussé par le détachement, vous vous êtes appliqué à la pratique de la bodhicitta et du samadhi. Hommage à vous, à la concentration parfaite.

Quand, par compassion pour les êtres, vous avez pris le corps d'un buffle d'eau, vous avez supporté les insultes d'un singe et enseigné à des dieux la profonde production en dépendance des causes et des effets. Hommage à vous, à la sagesse si parfaite.

Quand, par amour pour les êtres, vous avez pris le corps d'un oiseau, vous avez soulagé un lion tourmenté et instruit des dieux dans le bon sentier qui plaît aux conquérants. Hommage à vous, ô incomparable et suprême guide des êtres.

Au cours d'existences infinies semblables à celles-ci, vous délectant sans vous lasser, comme un éléphant au bain, d'actions difficiles accomplies pour autrui, vous avez obtenu l'éveil. Hommage à vous, ô maître plein de compassion.

Les quatorze merveilleuses grandes offrandes

Des fleurs croissant sur la terre ou dans l'eau, n'appartenant ni aux dieux ni à d'autres en ce lieu ou ailleurs, je vous en fais offrande, chef des sages.

Tous les arbres à encens excellent en ce lieu ou ailleurs, encens merveilleux des dieux et autres, je vous en fais offrande, chef des sages.

J'offre la lumière émanant de nobles et éblouissantes gemmes, ou produite d'arbres étincelants, ou provenant de soleils, de lunes et autres, jaillissant de toutes parts.

Des parfums venant d'arbres à la fragrance délicate, en ce lieu ou ailleurs, je les envoie vers toutes les régions et vous en fais offrande, chef des sages.

Envoyant en toutes directions des nuées d'offrandes les plus belles, océans de la nature de bijoux, montagnes de bijoux, etc., je fais offrande.

Des assemblées rieuses, aimant à jouer et se divertir, gracieuses en tout, les plus joyeuses qui soient, j'envoie en toutes directions.

À tous les bouddhas je fais des offrandes semblables à des arbres à souhaits d'ornements, parures et autres, accompagnées de récitation.

Engendrant la bodhicitta pour le bien de tous les êtres, la dirigeant en toutes directions, je fais offrande à tous les bouddhas.

(Générosité)

Par mon offrande de la perfection de la générosité, puissent les êtres obtenir tous richesse et abondance. Puisse leur bonheur ne manquer de rien.

(Moralité)

Puissent tous les êtres demeurer dans leurs vœux et la bodhicitta. Partout j'envoie la pacification des grandes fautes, telle que la violence.

(Patience)

Puisse être pacifiée la souffrance de la méchanceté, de la crainte et autres. Puisse les yogis pratiquer le Dharma en toute amitié et sans égocentrisme.

(Effort joyeux)

Puissè-je ne pas atteindre la bouddhité avant la fin du samsara. Puisse tous les êtres également pratiquer avec semblable énergie.

(Concentration)

Puissent toutes les graves souillures des êtres, telle que l'avidité, être pacifiées. Puisse tous les êtres, sans distraction, être en possession des quatre dhyanas.

(Sagesse)

Purifiés par l'application de la sagesse, la grande sagesse de la connaissance des bouddhas, remède suprême à la souffrance, puissent tous les êtres être de purs bouddhas.

Tout ce qui est vécu disparaît dans un souvenir. Comme les choses vécues en rêve, tout ce qui est passé ne se reverra plus.

Déjà au cours de cette seule vie, de nombreux amis et ennemis ont disparu sous mes yeux, mais les terribles erreurs qu'à cause d'eux j'ai perpétrées sont toujours bien là, devant moi.

Ainsi, je n'ai pas réfléchi et compris que je ne durerais pas. En raison de l'ignorance, de l'attachement et de la haine, j'ai chuté de maintes façons.

Jour et nuit, sans un instant de répit, la durée de la vie diminue sans qu'on puisse rien y ajouter. Comment se pourrait-il que je ne meure pas ?

Étendu sur mon lit, entouré de mes proches, je dois pourtant supporter seul la peine de voir s'enfuir ma force vitale.

Pour une personne saisie par les messagers de la mort, quel bien lui fait un parent ? Quel bien lui fait un ami ? En cet instant, seuls les mérites sont une protection et je ne m'y suis pas appliqué.

Ô protecteurs, j'ai été négligeant et inconscient de ce danger ; par attachement pour cette vie éphémère et je me suis enfoncé dans l'erreur.

Il est dans une totale détresse celui que l'on emmène pour être amputé de ses membres. Les lèvres desséchées, les yeux pleins d'effroi, il voit le monde d'un œil bien différent.

N'est-elle pas infiniment plus grande, la détresse de celui qu'accablent les terrifiantes apparences des messagers de la mort, brûlant de fièvre et souillé de déjections ?

Dans toutes les directions, je jette des regards d'angoisse à la recherche de protection. Quelle est l'aimable personne qui pourra me protéger de cette grande frayeur ?

Voyant qu'il n'est nulle protection dans les quatre directions, je replonge dans ma confusion. Que faire lorsque l'on est frappé d'une telle terreur ?

Dès maintenant, je prends refuge auprès des protecteurs du monde dont le pouvoir est grand, auprès des conquérants qui s'évertuent à protéger le monde et éliminent toute peur.

DÉNG NÈ TCHANG TCHOUPE NYING PEU BAR

Afin que, dès maintenant et jusqu'à l'éveil,

TOUK DJÉ TCHAK KYU DJÉ ZOUNG TCHIR

Vous me gardiez grâce au crochet de votre compassion,

DAK KYI DÈ PA BUL LAK NA

Plein de foi, je vous fais ces offrandes :

CHÉ NÈ TCHINE GYI LAP TOU SEUL

Je vous prie de les accepter et de m'inspirer.

Confession

Les mains jointes, je supplie les êtres éveillés qui résident dans toutes les directions et les bodhisattvas à la grande compassion.

Toutes les fautes que dans ma stupidité j'ai moi-même commises ou entraîné autrui à commettre, dans cette vie et dans d'autres au cours des temps sans commencement,

Et tout ce dont, dans mon ignorance, je me suis réjoui, me faisant ainsi du mal à moi-même ; toutes ces transgressions je les confesse, submergé de remords.

Toutes les offenses que j'ai commises, par manque de respect, avec mon corps, ma parole et mon esprit, à l'encontre des Trois Rares et Sublimes, de mes mères et mes pères, et de mes maîtres spirituels et autres,

Et toutes les terribles fautes accomplies par moi, le pécheur dont l'esprit est souillé de tant de perturbations, ô guides, je les confesse toutes.

Comment y échapperai-je ? Venez vite à mon secours ! Que la mort n'advienne pas trop vite, que je puisse purifier mes erreurs.

La mort ne fait pas de différence entre les tâches accomplies et restant à accomplir. Que l'on soit en bonne santé ou malade, n'ayons aucune confiance en cette traîtresse ; elle frappe comme la foudre quand on ne s'y attend pas.

J'ai commis de nombreuses fautes à cause d'amis et d'ennemis et parce que je n'ai pas compris que : « Laissant tous et chacun derrière moi, je dois partir ».

Mes ennemis ne seront plus, mes amis non plus. Moi-même, je ne serai plus. Et rien ne sera plus.

Offrande du mandala

OM VAJRA BHOUMI AH HOUM / WANG TCHÉN SÉR GYI SA CHI

OM VAJRA RÉ KÉ AH HOUM / TCHI TCHAK RI KOR YOUK KI KOR WÈ U SOU

OM base de vajra AH HOUM, très puissante base en or.

OM enceinte de vajra AH HOUM.

Un cercle de montagnes de fer en ceint le pourtour.

Au centre le mont Mérou, la montagne souveraine,

RI GYÈL PO RI RAP / CHAR LU PAK PO / LO DZAM BOU LING / NOUP
BA LANG TCHEU / TCHANG DRA MI NYÈN / LU TANG LU PAK / NGA
YAP TANG NGA YAP CHÈN / YEU DÈN TANG LAM TCHOK DRO / DRA MI
NYÈN TANG DRA MI NYÈN GYI DA

À l'est le continent Vidéha (du Corps Noble), au sud Djamboudvipa (du Fruit Djambou), à l'ouest Godaniya (Riche en Troupeaux) et au nord Kourou (Voix Déplaisante).

(Les continents secondaires de l'est) Déha et Vidéha, (du sud) Tchamara et Aparatchamara, (Terre de Chowrie et Terre Occidentale de Chowrie), (de l'ouest) Satha et Outtaramantrin (Terres du Fourbe et de l'Expert en Mantra), et (du nord) Kourou et Kaurava.

RINE PO TCHÉ RI WO / PAK SAM GYI CHING / DEU DJEU'I BA / MA
MEU PA'I LO TOK / KOR LO RINE PO TCHÉ / NOR POU RINE PO TCHÉ /
TSUNE MO RINE PO TCHÉ / LEUNE PO RINE PO TCHÉ / LANG PO RINE
PO TCHÉ / TA TCHOK RINE PO TCHÉ / MAK PEUNE RINE PO TCHÉ / TÉR
TCHÉN PEU'I POUM PA

[Dans les quatre continents se trouvent :] [E] la précieuse montagne, [S] l'arbre exauçant tous les souhaits, [O] la vache miraculeuse et [N] la moisson sans labour.

[Au premier niveau se trouvent :] la précieuse roue, le précieux joyau, la précieuse reine, le précieux ministre, le précieux éléphant, le précieux cheval, le précieux général et le vase aux richesses inépuisables.

GUÉK MA / TRÉNG WA MA / LOU MA / GAR MA / MÉ TOK MA / DOUK
PEU MA / NANG SÈL MA / TRI TCHAP MA

[Au deuxième niveau, les huit déesses :] les déesses de la beauté, des guirlandes, du chant, de la danse, des fleurs, de l'encens, de la lumière et des parfums.

NYI MA / DA WA / RINE PO TCHÈ DOUK / TCHOK LÈ NAM PAR GYÈL WÈ
 GYÈN TSÈN / U SOU LA TANG MI'Ï PÈL DJOR PUNE SOUM TSOK PA MA
 TSANG WA MÉ PA TSANG CHING YI TOU ONG WA / DI DAK TRINE TCHÈN
 TSA WA TANG GYU PAR TCHÈ PÈ / PÈL DÈN LA MA TAM PA NAM TANG

**[Au troisième niveau :] le soleil, la lune, le précieux parasol et la
 bannière de victoire en toutes directions.**

**Au centre, les trésors les plus parfaits des dieux et des hommes,
 purs et magnifiques, où rien ne manque.**

KYÉ PAR TOU YANG LA MA LO SANG TOUP WANG DOR DJÉ TCHANG
 TCHÈN PEU LA TSOK KOR TANG TCHÈ PÈ NAM LA CHING KAM UL WAR
 GYI'Ō

**Tout cela je vous l'offre tel un champ de bouddhas, à vous maîtres-
 racines et de la lignée, saints, glorieux et extrêmement bons, et tout
 particulièrement à vous Lama Losang Toup Wang Dordjé Tchang ain-
 si qu'à la multitude de déités qui vous entoure.**

TOUK DJÉ DRO WÈ TEUNE TOU CHÉ SOU SEUL / CHÉ NÈ [KYANG] DAK
 SOK DRO WA MAR GYOUR NAM KÈ TA TANG NYAM PÈ / SÉM TCHÈN TAM
 TCHÈ LA / TOUK TSÉ WA TCHÈN PEU GO NÈ TCHINE GYI LAP TOU SEUL

**Avec compassion, veuillez accepter tout cela pour le bien des êtres
 transmigraants et, dans votre grande affection, veuillez nous accorder
 votre inspiration, à moi et tous les êtres nos mères aussi infinis que
 l'espace !**

SA CHI PEU KYI TCHOUK CHING MÉ TOK TRAM

Cette terre ointe de parfum, jonchée de fleurs,

RI RAP LING CHI NYI DÈ GYÈN PA DI

**Ornée du mont Mérou, des quatre continents, du soleil
 et de la lune,**

SANG GYÉ CHING TOU MIK TÉ UL WA YI

Je la visualise comme un champ de bouddhas et je l'offre.

DRO KUNE NAM TAK CHING LA TCHEU PAR CHOK

Puissent tous les êtres jouir de cette terre pure !

TÉ TAR LAM SANG TEUNE PÈ CHÉ NYÈN TANG

Ainsi, puissent les maîtres qui montrent la noble voie

TSUL CHINE DROUP PÈ TROK NAM CHAP TÈN TCHING

Et les amis spirituels qui la pratiquent jouir d'une longue vie.

TCHI TANG NANG GYI PAR TOU TCHEU PÈ TSOK

Veuillez me bénir afin que tous les obstacles intérieurs et extérieurs

NYÉ WAR CHI WAR TCHINE GYI LAP TOU SEUL

Soient définitivement apaisés.

IDAM GOUROU RATNA MANDALA KAM NIRYATAYAMI

Offrandes

TO PA GYA TSEU TCHEU YEUN DUNE NA KYIL

Pièces d'eau accueillantes, fruits d'océans d'étude ;

YEUN TÈN MÉ TOK TSUL TRIM DOUK PO TRINE

Fleurs de vertu, nuages d'encens de moralité,

CHÉ RAP DREUN MÉ DA PA PO TCHUI TSO

Lampes de sagesse, lacs parfumés de foi,

TING DZINE DU TSI CHÈL DZÈ DAM PA TANG

Suprêmes mets d'ambrosie de samadhi,

TO YANG NYÈN PÈ SIL NYÈN DRA TCHINE TCHING

Cymbales retentissant de louanges mélodieuses ;

DUNE NÈ NYING TSÉ NAM TCHEU POP PA YI

Hautes ombrelles, bannières et oriflammes

DOUK TANG GYÈL TSÈN BA DÈN DRÉNG DJA PA

De compassion, de discernement et d'intelligence,

DAK LU CHÈL MÉ KANG TSÉK RAP GYÈN NA

Décorent le palais de mon corps.

NYING U TCHOU KYÉ TIK LÉ DAP GYA LA

**Ces offrandes, je vous les présente, seigneurs du Dharma,
 demeurant inébranlables**

TÈN PAR CHOUK PÈ TCHEU DJÉ TCHEU DJÉ CHING

Dans la goutte de lotus aux larges pétales de mon cœur.

NGUÉ PAR DUNE PÉ YI KYI SEUL DÉP NA

L'esprit plein d'une aspiration sincère, je vous supplie :

DRO WÈ LA MA TAK TOU NYEU GYOUR TCHIK

Puissent-elles toujours plaire aux maîtres du monde.

TCHEU KYI GYÈL PO TAK TOU NYÉ GYOUR TCHIK

Puissent-elles toujours plaire aux rois du Dharma.